

deffous du centre ils l'ont perduë par le secours des curves qui les ont fait retourner à leur centre pour y rester immobiles jusques à ce que ce soit à leur tour de la reprendre alternativement, & la diminuer à proportion qu'ils approchent la ligne perpendiculaire, & qu'ils retournent à leur centre.

De ces principes il est aisé de comprendre la possibilité du mouvement perpétuel; & quiconque voudra prendre la peine d'en lever le plan, trouvera, en comparant les leviers de la droite à ceux de la gauche, un dixième de leviers d'un côté plus que de l'autre; ce qui est plus que suffisant pour faire baisser la machine, jusqu'à contraindre le rouleau supérieur, de quatre pouces une ligne de son point central, d'en sortir promptement pour courir vers sa circonférence, & obliger successivement les autres à faire de même jusqu'au dérangement de la machine.

Le Sieur Noéré a des moyens plus surs, plus faciles & de moindre dépense pour réussir dans cette entreprise que ceux qu'il vient d'exposer. Il les communiquera en son tems aux Machinistes: Qu'ils se contentent, en les attendant, de travailler sur le papier.

II. On vient d'indiquer à Paris, un Prix de dix mille livres aux Savans, pour être accordé à celui qui démontrera géométriquement les paralogismes de la Quadrature du Cercle, selon le système du Chevalier de Causans. Cette matière si ancienne & si souvent traitée sans réusfite, va donc réveiller le goût des Chercheurs de systèmes. C'est à l'Académie Royale des Sciences de Paris qu'ils auront à remettre leurs productions.

III. Le Sieur Pitrou, Ingénieur des Ponts